

LA BIBLE

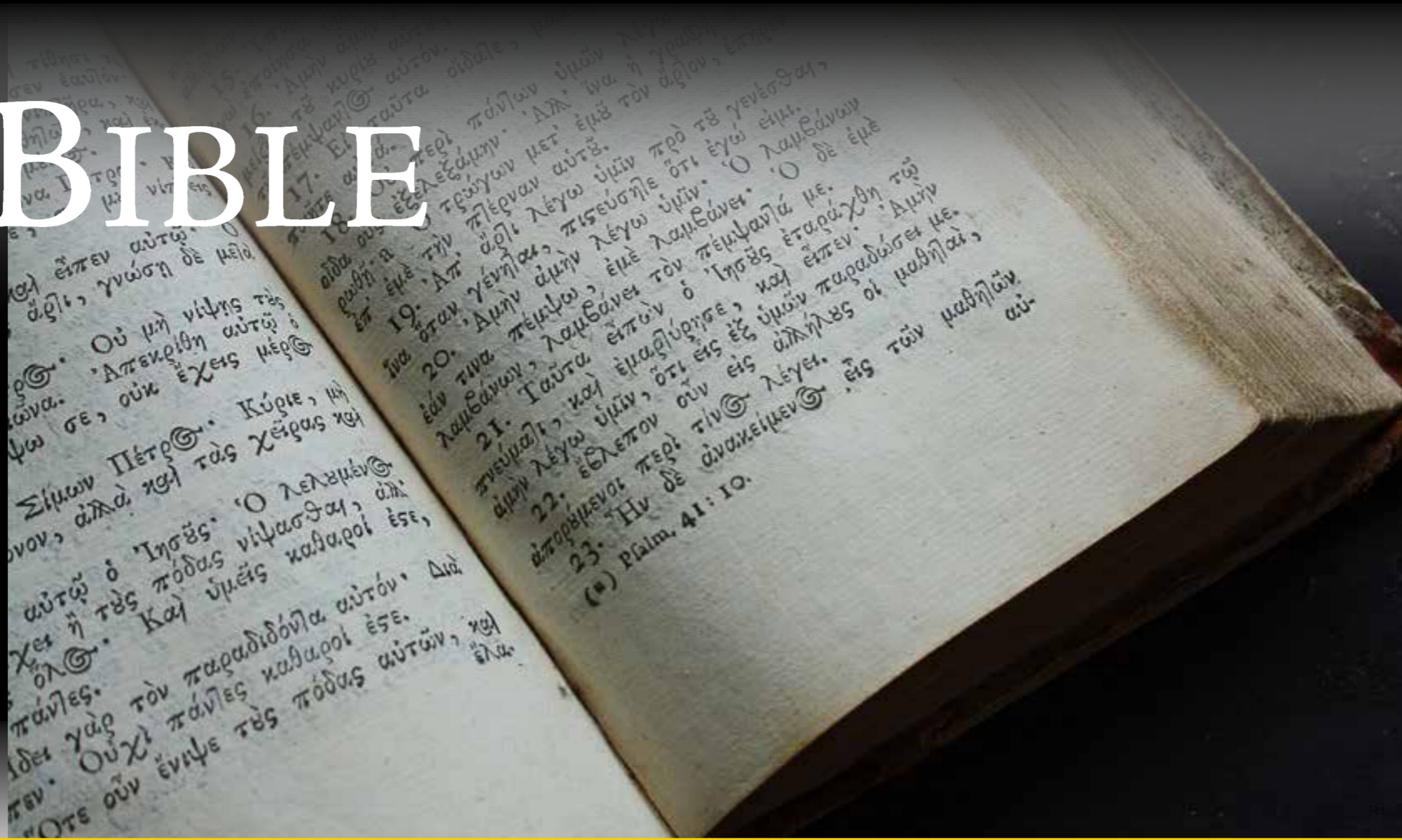


photo de Nick Sherman sur Flickr

Le terme de « Bible », vient du mot grec *biblos* qui signifie « livre ». Le port de Byblos (dans le Liban actuel) était dans l'Antiquité la plaque tournante du commerce du papyrus ; la ville a donc donné son nom à la production des écrits. On pense que c'est vers 400 apr. J.-C. qu'on a commencé à appeler « Bible » l'ensemble constitué de l'Ancien et du Nouveau Testament.



Plus qu'un livre, la Bible est un ensemble de livres écrits sur plus de mille ans, en hébreu, en araméen et en grec. On appelle « Canon » - mot signifiant à l'origine roseau, règle ou mesure - la liste des livres faisant partie des Ecritures saintes.

Il existe un désaccord entre catholiques et protestants quant au Canon de l'Ancien Testament. La tradition catholique remonte à une traduction grecque du III^e siècle av. J.-C. Appelée Bible des septante ou simplement la Septante, en raison du nombre présumé de traducteurs, celle-ci comportait également des livres juifs plus récents, écrits en grec.

Vers la fin du I^{er} siècle, un mouvement de réforme juive limita le Ca-

non aux seuls livres hébraïques. C'est cette liste plus restreinte qui sera adoptée par la Réforme, diminuant le nombre de livres de l'Ancien Testament à 39, contre 46 dans les Bibles catholiques et orthodoxes.

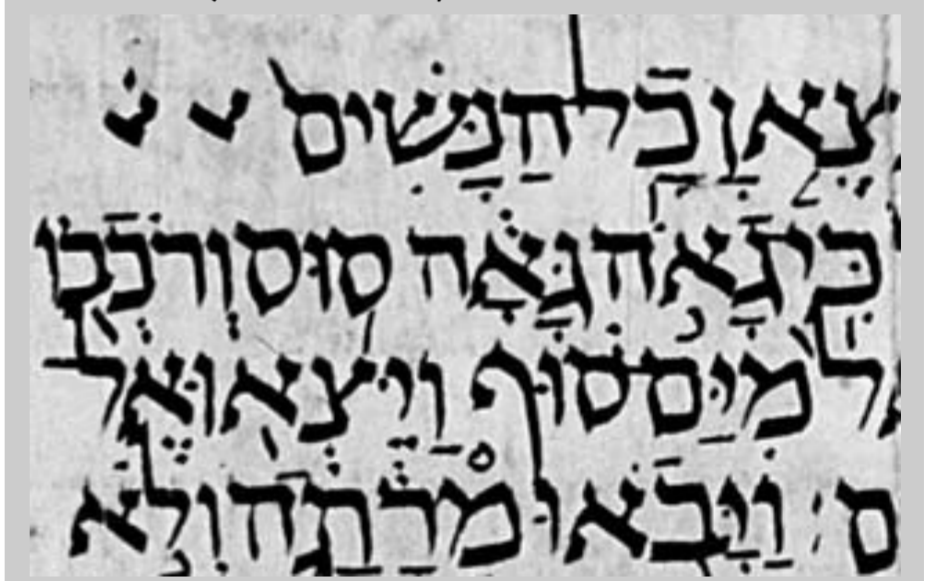
Le Nouveau Testament est le même pour toutes les confessions. Il comprend 27 livres en grec, dont les plus anciens sont les lettres de Paul, à partir de l'an 50, et le plus récent l'Apocalypse, vers l'an 100. Le Canon fut définitivement reconnu aux conciles d'Hippone (393) et de Carthage (397 et 419), confirmant une liste de livres qui s'était peu à peu imposée.

Durant le Moyen Age, la Bible fut recopiée maintes fois, le plus souvent dans la version latine de Jérôme, la Vulgate. On en faisait des copies très belles, mais très coûteuses.

La Renaissance et l'invention de l'imprimerie facilitèrent grandement la diffusion des livres. La Réforme remit la Bible au centre de la foi et de la vie des chrétiens et des Eglises. Si le premier livre imprimé par Gutenberg fut une Bible latine, des traductions de la Bible dans la langue du peuple n'ont pas tardé à apparaître.



Alors que les Juifs restèrent fidèles au volumen pour copier et lire la Torah, les premiers chrétiens ont adopté le *codex* dès le II^e siècle. Les plus célèbres sont le *Codex du Sinai* (IV^e siècle), le *Codex d'Alexandrie* (V^e siècle) et le *Codex du Vatican* (IV^e siècle).



Les éditions actuelles de nos Bibles se basent toutes sur le manuscrit le plus complet existant à ce jour : le *Codex Leningradensis* qui se trouve à St-Petersbourg et est daté de 1008 apr. J.-C. Il est aussi appelé texte massorétique en référence aux Massorètes, les rabbins qui ont soigneusement copié l'Ancien Testament entre 500 et 1000 apr. J.-C. Ce sont eux qui ont mis des voyelles dans le texte hébreu, afin d'en fixer la prononciation et l'ont divisé en versets.



Avant la Seconde Guerre mondiale, tous les manuscrits disponibles étaient postérieurs à J.-C. Cependant, nous possédons actuellement des manuscrits de l'Ancien Testament antérieurs à J.-C. : ce sont ceux des grottes de Qumrân (300 - 200 av. J.-C.). Ils contiennent tout l'Ancien Testament sauf le livre d'Esther. Leur découverte a permis de vérifier le texte massorétique et de le valider !